

Trois inventions garonnaises à l'assaut des cinq continents

Sachez vous amuser, il en restera toujours quelque chose de content. Si Toulouse arbore sur ses places, ses murs, ses ponts, la croix du Languedoc que les Comtes de la ville eux mêmes ont emporté dans les Croisades pour la ramener brodée sur leur blason, c'est que la grande bourgade gasconne est tournée vers le soleil. L'emblème tire en effet son origine de la croix d'Abellion, dieu néolithique de l'astre du jour que nos ancêtres adoraient.

Fatalement, au fil des siècles nos grands pères du piémont pyrénéen s'adonnèrent aux jeux de plein air, synonymes de liberté et d'expression spontanée. Et l'un des premiers, des plus simples, nous est resté. A peine réglementé il occupe une bonne part de nos loisirs : c'est la pétanque bien sûr !

Si Toulouse au fond de sa mémoire recèle un trésor de convivialité aiguisé sur la verve méridionale, ce sont incontestablement les agapes sans cesse renouvelées de la petite boule... Eh bien au nom de cette mémoire un brin cocardière, la Garonne s'apprête à reconquérir le monde des « Marius » qui ont colonisé 38 pays et qui ont fait des milliers d'émules (1).

René et Hervé savent observer

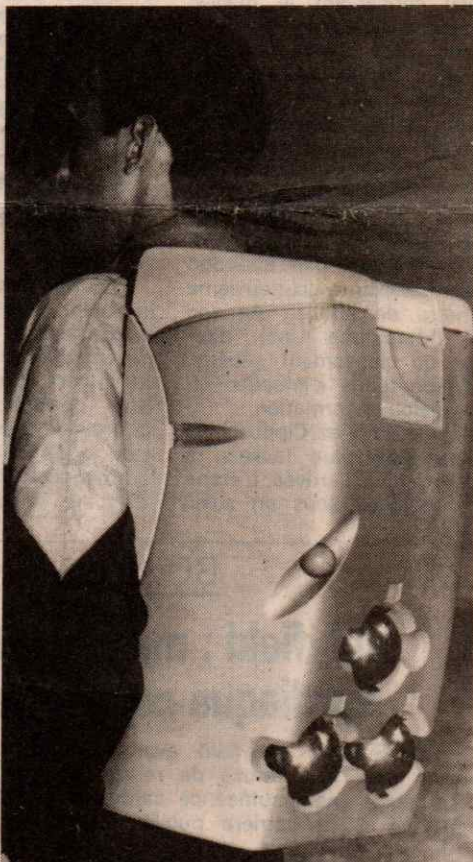
Sous la faconde gestuelle des « mordus », figurez-vous qu'à force de pratique et d'observations, deux inventeurs garonnais René Vivien et Hervé Tomasi résidants de Verfeil, ont pendant quatre ans confectionné avec application une petite maison des boules destinée à devenir le sac à dos du fana d'un jour comme du mordu des concours.

Le but est la recherche du confort et de la commodité, afin de retrouver toujours à portée de main les instruments du jeu (rien ne manque dans le coffret plastique de 20 par 30 et 50 cms) et profiter de sa robustesse pour l'utiliser n'importe où en siège portatif. Avec « Vito », puisque c'est son nom de baptême, le joueur pourra se muer en spectateur selon son gré ou son humeur... et vice-versa.

L'invention fruit de l'expérience possède une autre vertu : elle a pris des racines locales pour choisir son design, les établissements Cauquil de Mondouzil (31) vont en réaliser le moule, Tiag-Industrie en effectuant la fabrication à Toulouse. Le cadeau des pétanqueurs sera à 100 % pyrénéen, et il espère conquérir le marché mondial au rythme de 30 000 distributions par an.

Le pétanqueur dépense utile

Les concepteurs de « Vito » ont fixé le prix de vente à 350 francs de base, car ils ont remarqué que le pétanqueur moyen dépensait utile : de 1 500 à 2 000 francs par an en boules, chaussures, tenues, chiffons... et ils estiment qu'avec l'homologation attendue de la fédération internationale ils apporteront à ce jeu de poètes l'ordre et le confort bon enfant que réclament les longues journées de fatigue.



Sur le dos d'Hervé, l'un des concepteurs garonnais, le sac à dos du pétanqueur qui offre tant de trésors de rangement.

(Photo « La Dépêche du Midi », Nathalie Saint-Affre.)

D'ailleurs « Vito » aura sous peu deux petits frères : la barrière en plastique, capable de reproduire un vaste cadre de billard aux dimensions d'un terrain, et d'offrir à sa base un logement ramasse boules. Elle sera idéale pour constituer les carrés d'honneur. Plus un « nettoyeur de boules », petit coffret muni de brosses dont on pourra doter les lieux de rencontre.

Si René et Hervé les deux techniciens de Verfeil parviennent à faire apprécier leurs inventions dont Henri Bernard le président national dit : « c'est une bonne idée », du côté de la Garonne on aura du « grain à moudre » pour gommer les petits défauts structurels de la boule de Pagnol...

Bernard PRATVIEL

1)Après les Seychelles, le dernier pays affilié s'appelle l'Irlande, et ça date de quelques jours. La pétanque est pratiquée sur les cinq continents, et compte 650 000 licenciés mais des millions de sympathisants.